

Leçon 99 : 1 Timothée

Prêché mercredi le 29 octobre 2014
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples
(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)
Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3
Voir le contenu détaillé sur le site Web
Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)
Leçon 99 : 1 Timothée
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689
www.pourlagloiredechrist.com
Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Dans notre étude de la première Épître à Timothée nous allons examiner les points suivants : une courte introduction aux épîtres dites « PASTORALES », l'arrière-plan (auteur, destinataires, lieu et date de composition), le contenu, son but principal, ses thèmes et sa structure littéraire, les plans du livre et quelques observations.

I) LES ÉPÎTRES PASTORALES

Les trois (3) épîtres qui constituent le dernier groupe des écrits de Paul dans le Nouveau Testament sont généralement connues sous le nom *d'Épîtres Pastorales*. On les appelle ainsi parce qu'elles traitent surtout de l'œuvre pastorale de l'église et des devoirs des ministres de Dieu. Ce titre s'applique mieux à 1 Timothée et à Tite qu'à 2 Timothée, lettre surtout personnelle, mais inséparable des deux autres.

Ces trois lettres ont, en effet, un grand nombre de points communs : écrites vers la fin de la vie de Paul à deux collaborateurs – et non à des églises –

elles traitent surtout des problèmes de discipline et de vie d'Église, contiennent des conseils aux serviteurs de Dieu exerçant un ministère « pastoral » dans l'Église, envisagent les mêmes aspects de la doctrine, combattant les mêmes hérésies et sont liées par une proche parenté de style.

Ce sont des lettres très précieuses : la plupart des conseils donnés par l'apôtre sont valables pour tous les chrétiens. Elles nous apportent, sur la vie intérieure et l'organisation des Églises, des renseignements qui ne se trouvent nulle part ailleurs.

Ces épîtres sont adressées à des serviteurs de Dieu pour leur rappeler leur tâche pastorale à la fois supérieure et pratique. Elles supposent donc acquis l'enseignement général de Paul : Timothée et Tite ont accompagné l'apôtre dans ses voyages, ils l'ont entendu prêcher, exhorter, redresser des erreurs. Il n'est donc pas étonnant que nous ne trouvions dans ces lettres, aucun exposé des grandes doctrines, pas d'exhortation générale à la foi ou de rectification d'hérésie comme dans les épîtres adressées à des Églises.

Pourtant, en regardant de plus près, on se rend compte que, tout en s'adressant directement à Timothée et Tite, Paul s'attendait à ce que ces lettres soient lues par les autres responsables et membres des Églises. Les lettres sont destinées à encourager ses collaborateurs et à leur mettre en mains des directives écrites qu'ils pourront toujours consulter et auxquelles ils pourront se référer en cas de contestation.

II) ARRIÈRE-PLAN DE LA PREMIÈRE ÉPÎTRE À TIMOTHÉE

A) Auteur

Les théologiens et érudits conservateurs l'attribuent à l'apôtre Paul. Certains critiques libéraux sont allés jusqu'à les attribuer (les épîtres pastorales) à un faussaire et auteur inconnu du milieu du 2^e siècle. Fait significatif, cette opinion extrême a maintenant été abandonnée d'une façon générale à cause des très nombreuses preuves internes et externes de l'épître. En fait, l'attaque contre l'authenticité des épîtres signées de Paul touche Dieu lui-même. S'il n'a pas empêché – ou su empêcher – l'introduction d'un faux dans le recueil des Saintes Écritures, il n'est pas Dieu – du moins pas le Dieu

que la Bible nous présente. Aussi, rien d'étonnant à ce que les Églises se vident dans la mesure où la critique négative et impie y pénètre.

B) Destinataires

Telle qu'elle se présente, la lettre est un écrit privé, adressé à Timothée, de la part de son mentor, destiné à lui transmettre les directives dont il a besoin pour son travail. Cette lettre est assurément une lettre personnelle, adressée à un individu, quel qu'ait été l'usage public que le destinataire aurait pu être supposé faire de l'enseignement qu'elle contient.

C) Lieu et date de composition

L'Épître fut probablement écrite de la Macédoine (la ville de Philippes) en 63 après Jésus-Christ.

III) CONTENU DE 1 TIMOTHÉE

La salutation (1 : 1-2) est suivie d'une mise en garde contre les faux enseignants de la Loi qui encouragent les controverses au lieu de faire avancer l'œuvre de Dieu (1 : 3-11). Paul exprime sa reconnaissance pour la manière dont la miséricorde et la grâce de Dieu ont été à l'œuvre en lui (1 : 12-17). L'épître vise à aider Timothée, qui combat le bon combat (1 : 18-20). Paul exhorte à prier pour tous, en particulier pour ceux qui sont en position d'autorité, afin qu'ils puissent établir pour les populations des conditions favorables au salut (2 : 1-7).

Après une réflexion supplémentaire sur l'esprit dans lequel il faut prier, Paul passe à la manière dont les femmes doivent se vêtir et vivre (2 : 8-15). Puis il aborde les qualifications des évêques (3 : 1-7) et des diacres (3 : 8-10, 12-13), avec une brève section sur les femmes des diacres (3 : 11). Il explique sa préoccupation pour la famille de Dieu et cite un court poème sur l'incarnation (3 : 14-16). Suit une mise en garde supplémentaire contre les enseignants de mensonge (4 : 1-5), puis quelques exhortations adressées à Timothée, l'invitant à être un bon serviteur du Christ et à ne pas négliger le don qu'il a reçu lorsqu'on lui a imposé les mains (4 : 6-16). Paul donne des conseils sur la manière de traiter les hommes âgés et jeunes, les femmes âgées et jeunes, et les veuves (5 : 1-16); il ajoute des instructions spécifiques

concernant les anciens (5 : 17-20), le comportement de Timothée (5 : 21-25) et les esclaves (6 : 1-2). Une fois encore, Paul met en garde contre les enseignants de mensonge et l'amour de l'argent (6 : 3-10); il recommande à Timothée de fuir ce genre de comportement, l'exhortant à vivre dans la droiture (6 : 11-16). Timothée doit ordonner aux riches de faire le bien, et donc d'amasser un trésor là où c'est important (6 : 17-19). La lettre s'achève par une autre exhortation adressée au jeune ami de Paul: être ferme dans la foi (6 : 20-21a). Enfin, Paul termine par une parole de bénédiction (6.21b).

IV) BUT PRINCIPAL DE 1 TIMOTHÉE

L'occasion et le but de l'épître sont clairement indiqués au début de la lettre. Dans son discours aux anciens d'Éphèse, Paul avait prédit les ravages des faux docteurs (Actes 20 : 29-30). Sa prophétie s'est réalisée et, dès qu'il a été libéré, l'apôtre s'est rendu à Éphèse pour affronter les fauteurs de trouble (1 Timothée 1 : 19-20). En quittant la ville pour la Macédoine, il a laissé son aide de camp sur place afin de continuer la lutte contre les hérétiques (1 : 3-4). Il espérait revenir bientôt, mais, arrivé en Macédoine, il se rend compte que son retour pourrait tarder (3 : 14-15). Si la lettre a été écrite peu avant l'épître à Tite, Paul était peut-être sur le point de changer ses projets et d'envisager l'éventualité d'un voyage vers l'ouest avant son retour à Éphèse. C'est pourquoi il prend la décision d'écrire cette lettre.

A) But personnel

En réfléchissant aux différents aspects du travail qu'il a laissé à son collaborateur, Paul a dû penser qu'il lui serait utile d'avoir une sorte de «description de fonction» écrite. Il pourrait ainsi mieux maîtriser les diverses tâches de sa mission et situer ses priorités. Il lui écrit afin qu'il sache «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu» (3 : 15), comment il doit enseigner (4 : 11, 16; 6 : 2), exhorter (4 : 13), diriger le culte public (2 : 1-12) et choisir ses collaborateurs (3 : 1-13; 6 : 19-25).

L'Esprit de Dieu qui a inspiré cette pensée à l'apôtre s'est servi de cet écrit tout au long des siècles pour préciser les différents aspects du ministère des serviteurs de Dieu: leur attitude envers les différents groupes de chrétiens

(5 : 1 – 6 : 5), l'enseignement et l'exhortation (4 : 11, 13, 16; 6 : 2), le culte et la prière en public (2 : 1-12), le choix de bons collaborateurs (3 : 1-13; 6 : 17-18).

B) But ecclésiastique

Dans le contexte d'opposition dans lequel Timothée se trouve, son ministère et ses initiatives seront certainement contestés, surtout si l'apôtre tarde à revenir. Il aura donc besoin d'un «ordre de mission» officiel pour justifier son action qui comportera un certain nombre d'interventions correctives (1 : 3-4; 2 : 11; 4 : 6) et même répressives (5 : 20). Il devra pouvoir les justifier par l'autorité apostolique qui lui a été déléguée. C'est la raison d'être du titre officiel que Paul se donne dans l'en-tête.

V) THÈMES ET STRUCTURE LITTÉRAIRE DE 1 TIMOTHÉE

Dans sa première lettre à Timothée, Paul cherche à guider son jeune assistant qui est un peu moins expérimenté dans sa lourde responsabilité de surveillant de l'œuvre à Éphèse et d'autres villes d'Asie. Il écrit, en effet, pour défier Timothée de compléter la tâche qui se trouve devant lui : combattre le faux enseignement par de la saine doctrine, développer son leadership et d'autres leaders, enseigner la Parole de Dieu et encourager la conduite sainte des chrétiens. À cause du caractère personnel, l'épître est structurée autour de cinq sections qui traitent de : doctrine (chapitre 1), d'adoration publique (chapitre 2 et 3), du danger des faux enseignants (chapitre 4), de la discipline d'église (chapitre 5) et des motifs pastoraux (chapitre 5).

VI) PLANS DE LA PREMIÈRE ÉPÎTRE À TIMOTHÉE

PLAN SUCCINCT DE 1 TIMOTHÉE

Focus	Doctrine	Adoration publique	Faux enseignants	Discipline d'Église	Motifs pastoraux
Division	Problème de fausse doctrine 1 : 1-20	L'adoration publique et le Leadership 2 : 1 à 3 : 16	Préserve la saine doctrine 4 : 1-16	Concernant les veuves et les anciens 5 : 1-25	Motivations pastorales 6 : 1-21
Sujets	Avertissement	Adoration	Sagesse	Veuves	Richesse
	Dangers de la fausse doctrine	Directives concernant l'adoration	Se défendre contre les faux enseignants	Devoirs envers les autres	Comment utiliser les richesses
Endroit	Écrite de la Macédoine (probablement de la ville Philippes)				
Époque	Vers l'an 63 après Jésus-Christ				

PLAN DÉTAILLÉ DE 1 TIMOTHÉE

THÈME :

Le leadership dans le combat de la foi et la garde du dépôt
1 : 18; 6 : 20

1. La charge confiée à Timothée concernant la DOCTRINE (1 : 1-20)

- A) La charge confiée à Timothée dans le passé (1 : 1-11)
- B) La charge confiée à Paul par Christ dans le passé (1 : 12-17)
- C) La première charge : « que tu combattes le bon combat » (1 : 18-20)

2. La charge confiée à Timothée concernant L'ADORATION PUBLIQUE (2 : 1 à 3 : 16)

- A) La prière dans l'adoration publique (2 : 1-8)
- B) Les femmes dans l'adoration publique (2 : 9-15)
- C) Les qualifications de l'évêque (3 : 1-7)
- D) Les qualification des diacres (3 : 8-13)
- E) La deuxième charge : « comment il faut se conduire dans la maison de Dieu (3 : 1-16)

3. La charge confiée à Timothée concernant les FAUX ENSEIGNANTS (4 : 1-16)

- A) Description des faux enseignants (4 : 1-5)
- B) Instruction pour le vrai enseignant (4 : 6-10)
- C) La troisième charge : « Ne néglige pas le don qui est en toi » (4 : 11-16)

4. La charge confiée à Timothée concernant LA DISCIPLINE (5 : 21-25)

- A) Comment traiter toutes les personnes (5 : 1-2)
- B) Comment traiter les veuves (5 : 3-16)
- C) Comment traiter les anciens (5 : 17-20)
- D) La quatrième charge : « d'observer ces choses sans prévention, et de ne rien faire par faveur ».

5. La charge confiée à Timothée concernant les MOTIFS PASTORAUX (6 : 1-21)

- A) Exhortations aux serviteurs (6 : 1-2)
- B) Exhortation à la piété avec le contentement (6 : 3-16)
- C) Exhortation aux riches (6 : 17-19)
- D) La cinquième charge : « Garde le dépôt » (6 : 20-21)

VII) QUELQUES OBSERVATIONS SUR 1 TIMOTHÉE

La lettre est très personnelle. On apprend ailleurs dans le Nouveau Testament que Paul était très lié à Timothée; il parle de son affection pour le jeune homme et se déclare convaincu de sa fidélité (1 Corinthiens 4 : 17). Paul ajoute que Timothée pourra rappeler aux Corinthiens sa propre façon de vivre, ce qui laisse supposer une certaine proximité entre les deux hommes et montre la confiance que Paul lui accordait. En témoigne le fait qu'il compare sa relation avec Timothée à celle d'un père avec son fils (Philippiens 2 : 22) et, sans se préoccuper de questions de cohérence, parle de lui comme d'un frère (et compagnon de travail, 1 Thessaloniens 3 : 2). Il mentionne Timothée dans les salutations d'ouverture de six de ses épîtres (2 Corinthiens 1 : 1; Philippiens 1 : 1; Colossiens 1 : 1; 1 Thessaloniens 1 : 1; 2 Thessaloniens 1 : 1; Philémon 1), ce qui indique qu'il était un collègue digne de confiance. Paul demande aux Corinthiens de veiller à ce que Timothée « n'ait rien à craindre » s'il devait les visiter (1 Corinthiens 16 : 10), ce qui semble indiquer un certain manque d'assurance du jeune homme. Il l'envoie chez les Thessaloniens, leur dit-il, « pour vous affermir et vous encourager dans votre foi » (1 Thessaloniens 3 : 2); et il projette de l'envoyer aux Philippiens, expliquant : « Il n'y a personne ici, en dehors de lui, pour partager mes sentiments et se soucier sincèrement de ce qui vous concerne » (Philippiens 2 : 20).

Tout cela donne du relief à la salutation de Paul: « Paul... salue Timothée, son véritable enfant dans la foi » (1 Timothée 1 : 2). La lettre est écrite à un jeune homme pour qui l'apôtre a beaucoup d'affection, à qui il a confié depuis des années d'importantes missions. Ce que Paul lui dit met en lumière le fait que les chrétiens sont liés les uns aux autres, dans le service du Seigneur, et qu'ils peuvent se venir en aide les uns aux autres de manière utile.

La lettre est également importante parce qu'elle éclaire la question des ministères dans l'Église chrétienne. Au fil des siècles, le ministère chrétien a fini par revêtir une grande importance. Il a pris diverses formes -- parfois très autoritaires, d'autres fois égalitaires. Dans certains cas, il est devenu très hiérarchique, tandis que dans d'autres, l'idée même de hiérarchie fut récusée.

Quelle que soit la manière dont on l'a compris, il s'est trouvé au cœur de l'organisation ecclésiastique. On découvre donc avec surprise que le Nouveau Testament, en dehors des épîtres pastorales, n'en dit que très peu de chose (et lorsqu'il le fait, il parle de formes comme celle d'apôtre ou de prophète qui, au moins au sens strict, ont cessé d'exister). Il est donc important de noter que 1 Timothée a beaucoup à dire sur les ministres - plus, d'ailleurs, que tout autre écrit du Nouveau Testament.

Dans cette lettre, Paul ne dit rien d'une ordination, à moins que ce ne soit ce qu'il ait à l'esprit lorsqu'il parle des « prophéties prononcées autrefois à ton sujet » (1 : 18) ou du don reçu lorsque les anciens lui « ont imposé les mains » (4 : 14). Dans les deux cas, c'est en effet possible, mais Paul ne mentionne pas d'ordination explicite, et les deux textes sont susceptibles d'une autre interprétation. Quelle que soit la façon dont on comprend ces textes, ce qui compte, pour Paul, c'est que ceux qui exercent un ministère soient des gens droits, des responsables dont le caractère soit au-dessus de tout soupçon. Il donne donc des instructions à propos des évêques (*episkopos*, 3 : 1-7). Le mot gagnerait à être traduit « surveillant »; en effet, il n'y a pas de raison de penser qu'à l'époque néotestamentaire, la charge comprenait en quoi que ce soit les fonctions qu'il en vint à avoir dans l'Église et qui nous viennent à l'esprit lorsqu'on utilise aujourd'hui le mot « évêque ». Toutefois, cette traduction cache le fait que c'est cette charge et aucune autre qui évolua rapidement vers l'épiscopat monarchique. L'un des problèmes qui se posent, à propos de l'histoire ancienne des ministères, c'est que l'on ne sait pas précisément quelle fonction exerçait l'« évêque » du Nouveau Testament; le titre semble toutefois parallèle à celui d'« ancien » ou de « pasteur » (voir Tite 1 : 5-7). Paul s'intéresse davantage au caractère de la personne qu'à ses activités ecclésiastiques. L'Église a trop souvent inversé cette priorité; 1 Timothée a valeur permanente en ce qu'il souligne la vérité selon laquelle la qualité de la vie chrétienne, même si elle n'est pas la seule caractéristique exigée, est d'une importance primordiale pour le discernement des personnes qui conviennent à l'exercice d'une charge dans l'Église.

Bien qu'on s'accorde généralement pour dire que l'ancien et l'évêque étaient identiques dans l'Église de cette période, Paul ne les identifie pas explicitement dans cette lettre comme il le fait en Tite 1 : 5-7. Pourtant, il ne les différencie pas non plus, et il n'y a pas de raison de penser que 5 : 17-19 fait référence à qui que ce soit d'autre qu'aux évêques du chapitre 3. Les

anciens, apprenons-nous, sont activement impliqués dans la direction des affaires de l'Église, même si la forme que prend leur direction n'est pas précisée. À l'évidence, certains avaient des fonctions administratives, et d'autres s'occupaient de prédication et d'enseignement, ces derniers étant tout particulièrement distingués comme dignes d'un honneur particulier. Paul combine un texte de l'Ancien Testament avec une parole de Jésus pour mettre en lumière la vérité selon laquelle les anciens doivent être rémunérés pour leur travail (5 : 18; cf. Deutéronome 25 : 4; Luc 10 : 7). Il précise bien que l'ancien ne doit pas être accusé à la légère (5 : 19).

Paul a quelque chose à dire sur les diacres et, une fois encore, l'accent porte sur le caractère (3 : 8-10), avec une insistance particulière sur la vie familiale (3 : 12). Entre ces deux mentions vient une autre qui pourrait faire référence aux femmes des diacres (3 : 11). Paul ne précise pas, à propos des diacres, contrairement à ce qu'il fait à propos des surveillants/anciens, qu'ils doivent être « capables d'enseigner » (3 : 2). Dans les deux cas, cependant, l'accent porte sur le caractère et la conduite.

L'Église a trop souvent négligé cette insistance. Elle a connu des luttes, alors que certains tentaient d'exercer une autorité de grande envergure, et que d'autres leur résistaient vigoureusement. Des débats ont porté sur la question de la reconnaissance des ministres d'une Église par une autre; le caractère valide des ministères ordonnés a suscité d'importantes réflexions. D'ailleurs, dans le mouvement œcuménique moderne, la reconnaissance des ministères a suscité un profond intérêt. La forte insistance sur le caractère que contient cette lettre est de la plus grande importance; elle est couplée à un contournement total de tout ce qu'implique l'expression « caractère valide des ministères ordonnés ». Cela ne signifie pas qu'il faille négliger les dispositions à prendre pour la reconnaissance des ministères. Mais Paul enseigne à l'Église tout entière qu'il existe des considérations plus importantes que les dispositions à prendre pour une cérémonie d'ordination ou de reconnaissance de ministère.

S'il a donc beaucoup à dire sur la manière dont doivent vivre ceux qui sont appelés au ministère, il ne reste pas silencieux sur la conduite des autres membres de l'Église. Paul insiste sur l'importance de la prière (2 : 8) et sur la façon dont les croyants doivent se comporter, notamment les femmes (2 : 9-15), les croyants en général (3 : 14-15), les personnes âgées et les jeunes (5 :

1-2), les veuves (5 : 3-16), les esclaves (6 : 1-2) et les riches (6 : 17-19). Selon leur position, les personnes ont des devoirs différents, mais tous ceux qui se prétendent chrétiens doivent veiller à ce que leur vie reflète leurs convictions. La lettre rappelle à ses lecteurs l'importance d'un mode de vie juste.

1 Timothée s'élève également contre les controverses inutiles. La lettre contient des mises en garde contre ceux qui ne « cessent de porter leur intérêt à des récits de pure invention et à des généalogies interminables » (1 : 4; « récits absurdes et contraires à la foi », 4 : 7). Ceux qui interdisent le mariage et imposent des règles alimentaires sont également condamnés (4 : 3); et Timothée est mis en garde contre « une passion malade pour les spéculations et les controverses sur des mots » qui conduisent à « des jalousies » (6 : 4). Peut-être que certains, dans l'Église moderne, devraient tenir compte de ces avertissements et se méfier de ceux qui « considèrent la foi en Dieu comme un moyen de s'enrichir » (6 : 5); le monde moderne d'ailleurs est presque une illustration type de cette parole: « l'amour de l'argent est racine de toutes sortes de maux » (6 : 10).

Une part de l'intérêt et de la valeur durables de la lettre se trouve dans la manière dont Paul fait référence au passé et en tire des conseils pour l'avenir. Ainsi, il rappelle le temps où il était avec Timothée et l'enseignement qu'il lui avait alors dispensé; il l'exhorte à poursuivre dans la direction qui était alors recommandée (1 : 3-11). Il en est de même ailleurs : les instructions que Paul a données dans le passé permettront à Timothée d'agir dans l'avenir (3 : 14-15).

Paul parle de « l'enseignement sain, d'après la bonne nouvelle de la gloire du Dieu bienheureux » (1 : 10-11). Il appelle Jésus le « seul médiateur entre Dieu et les hommes », et poursuit en disant qu'« il a offert sa vie en rançon pour tous ». C'est pour diffuser ce message que Paul a « été institué prédicateur et apôtre... pour enseigner aux non-Juifs ce qui concerne la foi et la vérité » (2 : 5- 7). L'auteur affirme clairement que les événements constitutifs de l'Évangile forment la base de l'ensemble du message chrétien. Quelles que soient les circonstances dans lesquelles se trouve Timothée, l'Évangile doit constituer le message qu'il proclame - l'Évangile que Paul a prêché et qui est au cœur de la vie de l'ensemble de l'Église chrétienne.

La lettre sonne comme un rappel: il existe des vérités qui persistent d'âge en âge. Le sens de l'Évangile du Christ n'a pas à être modifié en fonction des intérêts de chrétiens qui vivent dans des circonstances très différentes de celles de Paul.

APPLICATIONS

- 1) Nous aurons toujours à lutter pour nous protéger de la fausse doctrine et des faux enseignants. Le meilleur moyen est une connaissance approfondie des doctrines fondamentales de la foi chrétienne et un attachement de plus en plus fort envers les Saintes Écritures.
- 2) L'adoration publique est un acte d'une très grande importance. Manifestons-le donc avec une attitude et un comportement exemplaire pour glorifier le Seigneur. Assurons-nous que tous les éléments de notre adoration soient bibliques.
- 3) Il est essentiel pour l'église locale d'exercer la discipline ecclésiastique. Elle protège le groupe d'une détérioration morale et doctrinale. Soyons vigilants et courageux dans son exercice. Prions pour que les exclus des assemblées se repentent et reviennent à la bergerie.
- 4) Assurons-nous toujours de la pureté de nos motivations dans tous les services que nous rendons dans l'église locale.

**QUE LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SOIT LOUÉ, BÉNI ET
EXALTÉ ÉTERNELLEMENT!**

A M E N !

